



# Faire des groupes vulnérables une priorité dans la riposte contre la Covid-19

## Résumé

La recherche menée dans le cadre du programme **100Mille étudiants contre la Covid-19** a rappelé la fragilité du système de santé sénégalais, malgré une volonté politique affirmée et le soutien de partenaires techniques et financiers pour davantage prendre en compte les groupes à risque et les groupes vulnérables. Si l'étude a montré une bonne connaissance générale des mesures barrières et une confiance des personnes âgées et des femmes enceintes dans le système de santé, elle a surtout révélé les carences dans la prise en charge des groupes vulnérables et des groupes à risque. En plus d'un arrêt très marqué du suivi médical des personnes vivant avec des maladies chroniques et une baisse des consultations chez les enfants de moins de 5 ans, l'étude permet de relever une grande méconnaissance de la couverture maladie universelle et une forte résistance, surtout chez les jeunes, à la vaccination contre la Covid-19.

Mené par une équipe multidisciplinaire de chercheurs et d'étudiants en sciences sociales, le programme de recherche **100Mille étudiants contre la Covid-19** a produit des données probantes sur la protection de l'enfance, les droits humains, la santé, la communication, l'éducation, les violences faites aux femmes et aux filles, le secteur informel et l'engagement communautaire. Dans le domaine spécifique de la santé, le travail d'analyse nous mène aux constats suivants :

## Faits saillants

- La situation de fragilité des groupes vulnérables et à risque est accentuée par la pandémie de Covid-19 ;
- Les personnes âgées et les groupes à risque sont plus respectueux des mesures barrières et plus confiants dans le système de santé ;
- Une méconnaissance de la couverture santé et une faible adhésion aux mutuelles communautaires prévalent dans les groupes vulnérables et les groupes à risque ;
- Il existe une forte résistance à la vaccination contre la Covid-19 en même temps qu'une réelle confiance pour la vaccination de routine.



# Introduction

Durant les 20 dernières années, le Sénégal a déployé des efforts considérables pour renforcer son système de santé en mettant en place, par exemple, des institutions de gestion des urgences sanitaires telles que le Centre des opérations d'urgence sanitaire (COUS), mais la découverte du premier cas de Covid-19, le 2 mars 2020, en a profondément perturbé le fonctionnement. Si les groupes vulnérables (femmes enceintes, enfants de moins de cinq ans, personnes âgées) sont des cibles prioritaires des initiatives de gratuités et de la couverture santé, les stratégies de prévention instituées et le redéploiement du personnel pour participer à l'effort de lutte contre la Covid-19 remettent en cause certains de ces acquis et renforcent certaines vulnérabilités.

L'objectif de cette note de politique est de rendre compte des résultats de la recherche sur les connaissances, les comportements et les pratiques des populations vulnérables face à la Covid-19 afin d'améliorer les décisions politiques en situation d'urgence sanitaire.

## Méthodologie

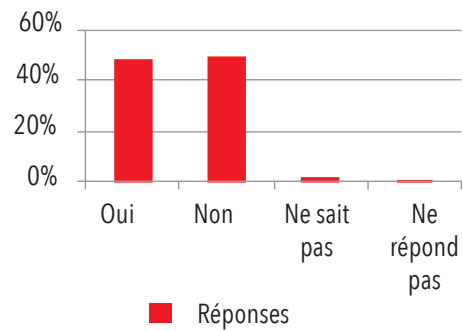
La recherche est basée sur un échantillon quantitatif qui a concerné 9.054 individus répartis dans quatre (4) des quatorze (14) régions du Sénégal : Dakar, Ziguinchor, Tambacounda et Diourbel. Afin d'affiner les comparaisons, la recherche a veillé que les districts sélectionnés sont démographiquement et économiquement hétérogènes. Au total, 10 districts ont été sélectionnés avec une phase pilote, menée à Dakar, en vue de réajuster la méthodologie. Pour renforcer la qualité des données et l'objectivité des réponses, une analyse approfondie a été faite auprès des 2.327 personnes, soit un quart (25,7%), des personnes interrogées ayant donné 100% de bonnes réponses sur l'état des connaissances sur la maladie (entre août et septembre 2020)<sup>1</sup>.

## Résultats

### Des jeunes très peu concernés par la maladie malgré une bonne connaissance des mesures barrières

Parmi tous les jeunes ayant une parfaite connaissance des mesures de prévention contre la pandémie, seule la moitié parvient à les respecter. Plusieurs raisons sont invoquées notamment, la pénibilité des mesures et l'impossibilité, pour certains, de toutes les respecter, et pour d'autres (29,13%), la méfiance envers les autorités sanitaires dans la lutte contre la Covid-19.

Graphique 1 : Parvenez-vous personnellement à respecter l'ensemble des mesures sanitaires ?

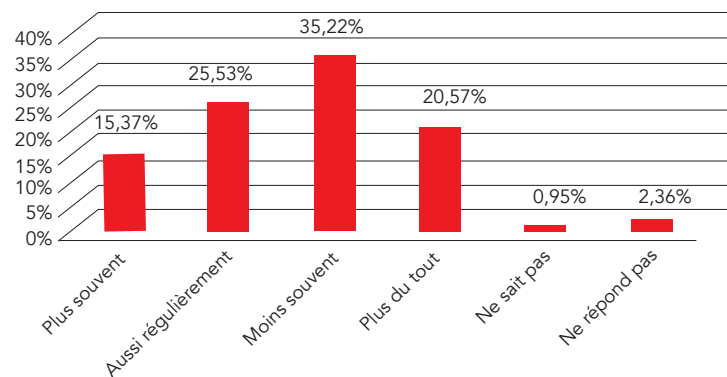


### Les personnes âgées : un groupe encore plus à risque, mais plus confiant vis-à-vis du système de santé et plus enclin au respect des mesures-barrières

Pendant la première vague de la pandémie, les personnes âgées ont moins fréquenté les structures de santé. En effet, 35% d'entre elles déclarent s'y rendre moins souvent et 20% plus du tout. Cependant, 70% déclarent ne pas avoir peur de se rendre dans une structure sanitaire. Malgré les risques, la majorité des personnes âgées garde encore confiance dans les structures de santé en raison, notamment, de relations de confiance établies avec certains personnels de santé.

Elles sont également plus nombreuses à respecter les mesures barrières que les autres tranches d'âge : 72,58% dans cette catégorie contre 49% chez les 15-29 ans.

Graphique 2 : Taux de fréquentation des structures de santé par les personnes âgées depuis le début de la pandémie

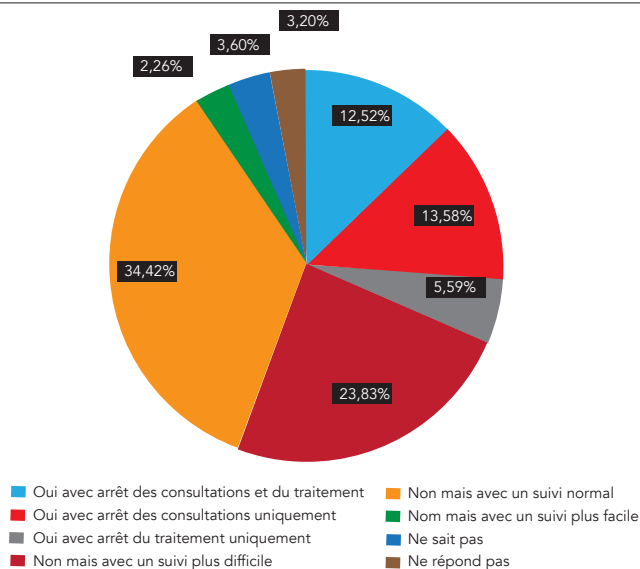


### Plus de la moitié des personnes vivant avec des maladies chroniques arrêtent leur suivi médical

Parmi les 28% de personnes souffrant de maladies chroniques, 55,52% ont arrêté leurs consultations et/ou traitements, ou rencontrent des difficultés de suivi médical depuis le début de la pandémie, en raison, notamment, des contraintes liées aux mesures de prévention. Seuls 2,26% continuent d'avoir un suivi régulier de leur maladie chronique.

<sup>1</sup> Notez que les bonnes réponses sur la connaissance de la maladie ont fluctué au cours de la pandémie selon l'évolution des connaissances biomédicales et sanitaires sur la Covid-19.

Graphique 3 : Suivi de traitement et des consultations des personnes âgées avec maladies chroniques



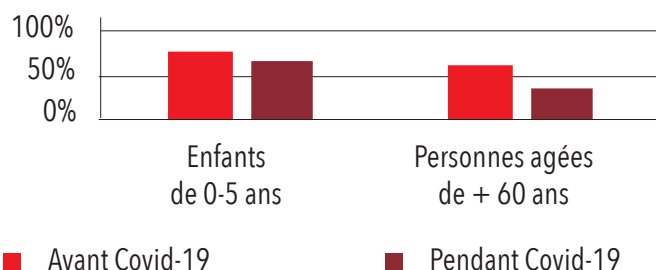
## La majorité des femmes enceintes continuent leurs consultations prénatales

Environ 2.690 personnes déclarent compter au moins une femme enceinte dans leurs ménages, et 87% d'entre elles continuaient à suivre régulièrement leur consultations prénatales (CPN). Seules 8% déclarent que la pandémie a affecté leurs CPN.

## Une baisse marquée du suivi médical chez les enfants de moins de 5 ans

Avant la pandémie, 89% des enfants de moins de 5 ans avaient un suivi régulier de leur calendrier de vaccination. Depuis ce taux est passé à 76%, soit une baisse de l'ordre de 13 points. En outre, 27% de ces enfants ne se rendent plus dans les structures de santé pour des soins.

Graphique 4 : Pourcentage de consultations des moins de 5 ans avant et pendant la Covid-19

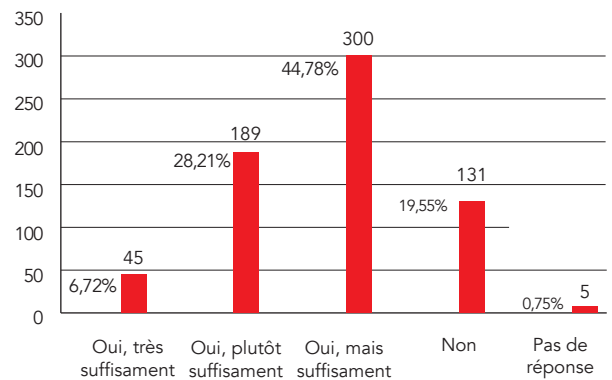


## Une couverture maladie peu effective

Près de 60% de notre population d'étude ne disposent pas ou n'ont pas suffisamment de moyens financiers pour se soigner. Ce pourcentage varie selon les localités ciblées.

La grande majorité des personnes âgées (près de 65%) affirme ne pas disposer de moyens financiers suffisants pour se soigner.

Graphique 5: Disposez-vous de moyens suffisants pour vous soigner (60 ans et +)

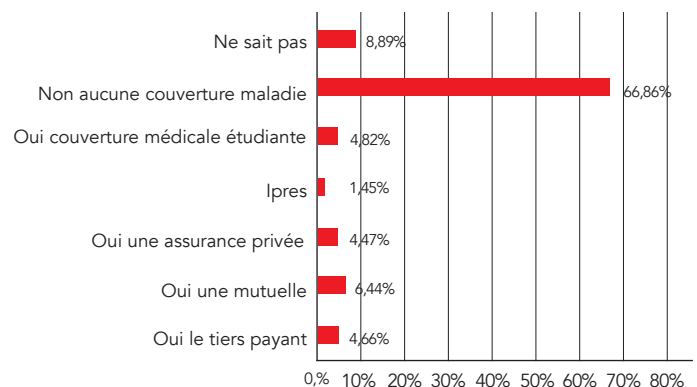


Si 54,54% des enquêtés a déjà entendu parler de la couverture maladie universelle, ils ne sont que 22% à en bénéficier à travers les différentes modalités d'accès.

Par ailleurs, 8% des personnes âgées interrogées affirment avoir eu besoin d'assistance (financière, matérielle ou psychologique) depuis la survenue de la Covid-19.

Sur le plan social, 40% des personnes interrogées déclarent n'avoir reçu aucune aide durant la période de la pandémie, 32% ont bénéficié d'une aide alimentaire et 19% d'un kit d'hygiène. Ces aides provenaient essentiellement de l'État du Sénégal.

Graphique 6 : Bénéficiez-vous d'une couverture sanitaire?



## Une forte résistance et un nombre important d'indécis à la vaccination

Au moment de l'enquête, 53,44% des personnes interrogées n'étaient pas disposées à se faire vacciner, contre 32,36% pour la vaccination contre la Covid-19. Les indécis étaient 29%. Les jeunes sont moins favorables au vaccin (59,21%) que les plus de 60 ans (39%).

## Conclusion

Cette recherche a démontré l'ampleur des effets négatifs de la pandémie de Covid-19 sur les groupes à risque et les groupes vulnérables. Pour faire face à la situation, des

efforts devront être déployés pour davantage protéger ces personnes exposées. L'étude a également montré qu'il y a des expériences positives, en termes de respect des mesures barrières et d'acceptation de la vaccination, de ces groupes à risque et groupes vulnérables qui pourraient être capitalisées. Elles pourront contribuer à l'amélioration de la performance des activités de riposte et à l'arrêt de la chaîne de transmission, en cas d'épidémie.

## Recommandations

- Cibler davantage les groupes les plus vulnérables et les plus à risque à la maladie dans les campagnes de sensibilisation, la surveillance de la pandémie, la vaccination et la prise en charge thérapeutique et être plus attentif à la vulnérabilité engendrée par la maladie (intersectionnalité). Responsable : Comité de coordination de la réponse (CNGE). Échéancier : pendant les prochaines vagues.
- Évaluer l'ampleur de la pandémie sur la vaccination de routine des enfants, les barrières à l'accès/disponibilité aux services de santé maternelle et infantile. Responsable : Direction de la Santé de la mère et de l'enfant.
- Intensifier la communication sur la continuité de la vaccination de routine et des autres services de santé (informer sur les changements en termes de disponibilité des services, des horaires, lieux, les nouveaux personnels...) en ciblant prioritairement les groupes les plus vulnérables. Responsable : Service national de l'éducation et de l'information pour la santé (SNEIPS), COUS, Cellule de santé communautaire.
- Mettre en place un système de communication de proximité au niveau communautaire pour davantage rétablir la confiance dans la campagne de vaccination, en impliquant plus davantage les organisations communautaires de jeunes, les ASC, les tontines, les leaders communautaires légitimes. Responsable : SNEIPS, COUS, Cellule de santé communautaire.

- Sur la vaccination, axer davantage la communication et les actions sur le bien-fondé de la vaccination, la sécurité des vaccins et leur origine, mais aussi rapprocher les centres de vaccination des populations pour faciliter la relation humaine entre les vaccinateurs et les populations en s'inspirant des approches qui ont contribué à instaurer la confiance dans la vaccination de routine. Responsable : SNEIPS et pilier de la vaccination. Échéancier : pendant la campagne de vaccination.
- Renforcer la communication sur la couverture santé universelle pendant la pandémie (accès, disponibilité, services, bénéficiaires...) et sa continuité pour éviter le non-recours aux services de santé pendant la pandémie. Responsable : Agence de la couverture maladie universelle (ANCMU). Échéancier : pendant toute la pandémie.
- Axer la communication de masse et la communication de proximité sur les activités sociales les plus difficiles à abandonner par les populations et qui affectent la réponse, notamment la distanciation physique, la participation à des événements culturels, sociaux..., les déplacements. Responsable : SNEIPS, COUS, Cellule de santé communautaire. Échéancier : pendant toute la pandémie.

### Pour en savoir plus

- MBAYE E. et BA M. P. (2021). COVID-19 et santé au Sénégal. Une analyse à partir des données d'enquête du programme 100Mille étudiants contre Covid-19, Saint-Louis, LASPAD.
- [www.etudiantscontrec19.sn](http://www.etudiantscontrec19.sn)

### Remerciements

Nos sincères remerciements aux jeunes chercheurs du programme **100Mille étudiants contre Covid-19**, à tous les étudiants qui se sont mobilisés dans les différentes phases, et à l'ensemble des partenaires: le Centre des opérations d'urgence sanitaire (COUS), le Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF), Open Society Initiative for West Africa (OSIWA), la Fondation de la Bank of Africa, la Croix-Rouge Sénégalaise, et les universités publiques sénégalaises.



Laboratoire d'Analyse des Sociétés et Pouvoirs/Afrique-Diaspora  
Université Gaston Berger, BP. 234 Saint-Louis, SÉNÉGAL  
[www.laspad.org](http://www.laspad.org)